

vée de toutes les commodités que fournit la richesse. N'importe, accomplir un devoir de charité, c'était plaire à Dieu : la fatigue n'était plus rien dès lors et avait plutôt des attrait, des charmes pour elle. Quelle douce surprise pour Elisabeth, quand elle reconnut dans l'étrangère qui frappait à sa porte celle que nul ne vit jamais sans la vénérer et l'aimer ! A peine la sainte Vierge eut-elle fait entendre son salut à sa cousine, qu'Elisabeth, en l'embrassant, sentit le fruit qu'elle portait tréssaillir en son sein. Prophète avant sa naissance, le fils de Zacharie venait de sentir la présence du Dieu fait homme, et l'Esprit-Saint qui le pénétrait ravit en même temps sa mère. " Sois bénie, s'écria Elisabeth, sois bénie entre toutes les femmes et béni soit le fruit de ton sein ! D'où me vient un tel bonheur que la mère de mon Seigneur vienne vers moi ? Car à peine la voix de ton salut a-t-elle retenti à mes oreilles, que mon enfant a tressailli de joie ; sois bienheureuse d'avoir eu foi en la parole du Seigneur : tout ce que son ange a annoncé de sa part s'accomplira en toi. " Elisabeth achevait à peine ces mots que l'humble Marie, transportée de reconnaissance envers Dieu, fit entendre le plus beau des cantiques qui soit jamais sorti d'une bouche mortelle : " Mon âme glorifie le Seigneur et mon esprit se réjouit dans le Dieu mon Sauveur. Car il a abaissé les yeux sur l'humilité de sa servante, et voici que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse. Il a fait en moi de grandes choses celui qui est puissant, et son nom est saint. Sa miséricorde s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent. Il a déployé la puissance de son bras ; il a dissipé les orgueilleux de cœur. Il a renversé les puissants de leur trône ; il a exalté les humbles. Il a rempli de bien ceux qui avaient faim, il a renvoyé les riches les mains vides. Il a reçu Israël son serviteur, en souvenir de sa miséricorde. Ainsi qu'il l'avait promis à nos pères, à Abraham et à sa postérité pour toujours. "

Marie consacra près de trois mois aux soins de la charité ; et ces jours furent courts pour ceux qui purent jouir de sa vue, étudier ses exemples, entendre ses discours, recueillir ses conseils, verser leur cœur dans son cœur. Et quand il fallut se séparer, la maison de Zacharie resta comme embaumée de parfums l'innocence et d'amour.

Comme Marie en route vers Ain-Kârim, nous voyageons par un chemin difficile, le chemin du ciel. C'est une route mon-